

« Les bandes intraparcellaires sont semées sur 4 à 6 mètres de large, pour trois ans », explique Jean-Marie Delanery, agriculteur à Tilloy-et-Bellay.



Ch. Unroy

Grand-Est (Marne) Un collectif favorable à la biodiversité

Une quinzaine d'agriculteurs expérimentent des solutions pour restaurer une trame verte pérenne et reproductible.

A Tilloy-et-Bellay, dans la Marne, une quinzaine d'exploitations totalisant 1 850 hectares, sollicitées par Symbiose (1), se sont engagées dans une expérimentation à grande échelle pour améliorer la trame verte (2) de leur territoire. L'objectif est de reproduire ce schéma dans d'autres secteurs marnais. « Nous sommes accompagnés par la chambre d'agriculture et la fédération des chasseurs », précise Jean-Marie Delanery, président du GIEE de Tilloy-et-Bellay. Les exploitants se sont d'abord intéressés aux bordures de chemins. Certaines, très dégradées, ont été semées avec un outil d'un mètre et un mélange de onze espèces (graminées, légumineuses et fleurs) choisies pour obtenir un couvert pérenne de trois ans, avec un broyage annuel.

PRISE EN CHARGE FINANCIÈRE

En luzerne, des bandes de 3 mètres de large sont laissées à chaque coupe, pour garder des fleurs. En 2018, des mélanges d'arbustes et d'herbe ont été implantés autour de pylônes électriques ou dans des pointes de parcelles. Au printemps 2019, des bandes intraparcellaires (phacélie, tournesol, sainfoin et légumineuses) de 4 à 6 mètres de large ont été semées. « Chaque agriculteur reste maître de ses aménagements. Rien n'est imposé », souligne Jean-Marie Delanery. Symbiose a obtenu un financement de la Dreal pour couvrir le temps passé par les animateurs, le coût des semences et la compensation de la perte de récolte due aux bandes intraparcellaires. « Pour qu'un tel projet perdure, il faut que les agriculteurs soient partie prenante, qu'il y ait un leader parmi le groupe et des moyens humains pour l'animation », estime Benoît Collard, agriculteur et secrétaire général de l'association. Alors que cette expérimentation n'est pas encore achevée, elle fait déjà des émules : des agriculteurs de Pomacle, au nord de Reims, vont entrer dans la démarche. Le maire d'Haussimont a également réuni une dizaine de communes intéressées. **C. URVOY**

(1) L'association rassemble des acteurs champardennais pour la gestion de la biodiversité.
(2) Corridor écologique pour la faune sauvage et le maintien de la diversité de la flore.

Hauts-de-France Hausse de la demande des industriels en bio

« Nous avons identifié 320 industriels de l'agroalimentaire qui disposent désormais d'une gamme bio, soit 40 % des transformateurs de la région, souligne Louise Orier, chargée de mission filières à A Pro Bio, interprofession de la filière bio en Hauts-de-France. Ce chiffre, en constante augmentation, n'intègre pas les artisans qui sont aussi très nombreux. » Pour assurer leur approvisionnement, ces industriels manquent de produits locaux, notamment de beurre, sucre, légumes, porc et houblon.



B. Cailliez

Occitanie (Aveyron)

Inao : pour le pérail, c'est non !

Après vingt-quatre ans de démarches pour obtenir une AOP, l'Association de défense et de promotion du fromage de brebis pérail, à Millau, a reçu un non définitif de l'Institut national de l'origine et de la qualité. L'aire de production et le cahier des charges étaient pourtant validés, mais les membres de l'Inao ont finalement décidé, à 80 %, que ce petit fromage à pâte molle ne bénéficierait jamais du signe de qualité. Il semblerait que le fait qu'il soit fabriqué au lait entier de brebis lacaune, mais pas au lait cru, ait lourdement joué en sa défaveur.

Île-de-France (Yvelines) Ballots incendiés

Le 12 août, 150 ballots de paille ont été incendiés dans un champ à Méré, le long de la nationale 12. Ils y avaient été installés en prévision du Festival de la terre, organisé par Jeunes Agriculteurs d'Île-de-France, qui se déroulera les

7 et 8 septembre. Le syndicat a déposé une plainte à la gendarmerie. L'agriculteur touché, adhérent de JA, est consterné. Les ballots devaient servir à sécuriser l'événement, avant de partir chez un éleveur. Le préjudice est estimé à 5000€.

Bretagne Qui se cache derrière les vols de bottes de foin ?



S. Champion

Dans la nuit du 8 août, à Rosporden (Finistère), un agriculteur s'est fait voler 71 bottes de foin, de 160 cm de diamètre chacune. Du jamais vu dans ce secteur ! Dans un contexte de sécheresse, plusieurs vols ont eu lieu en France ces derniers mois. Un agriculteur de Silley-Amancey (Doubs) s'est fait subtiliser 10 tonnes de foin en juin. À Pionsat (Puy-de-Dôme), début juillet, un exploitant a découvert l'une de ses parcelles de foin de 10 ha entièrement fauchée. En Corrèze, en avril, alors qu'il constatait la disparition régulière de foin, un agriculteur a eu l'idée de placer, dans son champ, un appareil photo à déclenchement automatique. Il a déposé plainte auprès de la gendarmerie avec photo des voleurs et des plaques d'immatriculation de leur véhicule à l'appui. Quatre suspects ont été interpellés.